

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre



## DOSSIER DE PRESSE

JÉRÔME BEL & ESTELLE ZHONG MENGUAL

### SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Solal Jarreau  
01 53 45 17 13



# JÉRÔME BEL ESTELLE ZHONG MENGUAL

## *Danses non humaines*

Conception, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual  
 Assistante, Chiara Gallerani  
 Chorégraphies, Pina Bausch, Isadora Duncan, Gaspard Charon, Loïe Fuller, Xavier Le Roy, Sergiu Matis...  
 Interprètes, Gaspard Charon, Chiara Gallerani, Elisabeth Schwartz...  
 Costumes, les danseurs et danseuses  
 Conseil artistique et direction exécutive R.B. Jérôme Bel, Rebecca Lasselin

Production R.B. Jérôme Bel  
 Administration Sandro Grandio  
 Coproduction Musée du Louvre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest ; Maison de la danse – Lyon, Pôle européen de création ; R.B. Jérôme Bel (Paris) / Avec l'aide de la Ménagerie de verre (Paris) pour la mise à disposition de ses espaces de répétitions  
 Remerciements à Sébastien Allard, Cédric Andrieux et Raphaëlle Delaunay/CNSMDP, Carolin Brandl/Choreographing Politic au Bode-Museum (Berlin), Salomon Bausch, Ismaël Dia et Annette Reschke/Pina Bausch Foundation, Anne Martin, Baptiste Morizot, Madeline Ritter  
 R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Drac Île-de-France / ministère de la Culture

Jérôme Bel est artiste associé au Quartz – scène nationale de Brest et au CND Centre national de la danse (Pantin)

Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel ne voyage plus en avion

Chorégraphies : Pina Bausch – *Nelken line*, musique West End Blues composée par Joseph Oliver, interprétée par Louis Armstrong ; extrait de la pièce *Nelken* (Les œillets) (1982), chorégraphie et mise en scène Pina Bausch, scénographie Peter Pabst, costumes Marion Cito, dramaturgie Raimund Hoghe, collaboration Matthias Burkert, Hans Pop, musique Jones, Lehar, Oliver, Tauber, Tucker et autres ; droits de représentation Verlag der Autoren, Frankfurt, en représentation de la Pina Bausch Foundation, Wuppertal / Gaspard Charon / Isadora Duncan – *Water study* (approx. 1900), musique Frantz Schubert / Loïe Fuller – *Danse serpentine* (1892), musique Camille Saint Saens / Xavier Le Roy – *The lions' vocabulary* (2011) / Sergiu Matis – *The Siberian crane*, extrait de la pièce *Extinction room (Hopeless.)* (2019), concept et chorégraphie Sergiu Matis, composition sonore Antye Greie-Ripatti, texte Philip Ingman

Le Musée du Louvre et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation

**Au cœur du Louvre, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual guident la visite à travers des chorégraphies explorant combien la danse n'est pas le domaine réservé de l'humanité. Iels éprouvent en acte l'idée que le corps est le moyen d'un glissement du genre humain vers d'autres formes de vie.**

Pour ce nouveau projet réalisé dans les galeries du Louvre, Jérôme Bel étend au non-humain sa recherche sur les autres de la danse. Il s'associe ici à l'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual en vue d'identifier différentes stratégies choisies par les chorégraphes pour organiser le devenir-autre du corps humain, qu'ils empruntent leurs formes à l'animal, au végétal ou aux éléments naturels. À travers cette déambulation dans les salles du musée, il s'agit ainsi de naviguer entre plusieurs figures de la danse savante occidentale qui donnent une incarnation à une organicité non anthropocentrée. Mise en résonance avec l'urgence de la crise écologique, ce retour à une horizontalité du vivant réaffirme la centralité de la sensibilité dans notre rapport au monde, ici saisie comme le moyen d'une conscience élargie et enrichie de notre appartenance à la nature. Ancrée dans son présent, cette « exposition de danses » propose une expérience *in vivo* en partage, qui renoue avec l'impératif de repenser ensemble les formes de notre commun.

### MUSÉE DU LOUVRE

Du jeu. 5 au sam. 14 octobre

-----

Durée estimée : 1h

-----

*Danses non humaines* contient des scènes de nudité

-----

Lundi 9 octobre à 19h

Rencontre avec Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual, et Sébastien Allard (directeur du département des peintures du Musée du Louvre) à l'Auditorium Michel Laclotte

-----

Dates de tournée page 4

### CONTACTS PRESSE :

#### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

06 29 79 46 14 | [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

#### Musée du Louvre

Opus 64 - Aurélie Mongour

01 40 26 77 94 | [a.mongour@opus64.com](mailto:a.mongour@opus64.com)

# ENTRETIEN

***Ce geste de décentrement vers le non-humain était déjà présent dans vos travaux respectifs, qu'il s'agisse de voir depuis le point de vue du vivant pour vous Estelle (Apprendre à voir) ou de faire danser des objets dans votre toute première pièce, Jérôme (Nom donné par l'auteur). Quel est le sens d'une telle rupture avec l'anthropocentrisme ? L'art doit-il selon vous, comme le dirait Deleuze, parler pour les animaux et les plantes, c'est-à-dire à leur place ?***

**Estelle Zhong-Mengual :** Faire de la place au vivant dans la création et la recherche, c'est tâcher de se mettre à la hauteur du temps : la crise écologique que nous connaissons est à bien des égards tragique, mais elle a pour vertu de nous montrer la toxicité de notre culture occidentale, qui nous a fait croire que tout ce qui avait de l'importance, de la valeur se localisait exclusivement dans le monde humain. Il y a un enjeu culturel et politique, non pas à parler « pour », mais à parler « du » vivant, à le faire entrer dans les œuvres, à faire exister un autre monde, élargi, enrichi, qui n'invisibilise pas et ne dévalue pas nos relations aux autres vivants que nous.

***L'ère de l'anthropocène correspond à une crise de la sensibilité, marquée par le délitement de la relation esthétique entre l'humanité et la nature. Voyez-vous dans ces Danses non-humaines un moyen d'y remédier, de reconnecter le public à la nature ?***

**Jérôme Bel :** L'idée de ce projet est de mesurer les différentes stratégies que certain-es chorégraphes de l'histoire de la danse savante occidentale ont imaginé afin de représenter ce qu'on appelle aujourd'hui le non-humain. Certaines d'entre elles nous paraissent plus ou moins pertinentes pour éclairer notre rapport au non-humain, depuis le moment historique qui est le nôtre, celui de la crise écologique. Ces danses nous aident ainsi à comprendre notre propre rapport, d'Occidentales et d'Occidentaux, aux autres manières d'être vivant-es. Mais ce peut être aussi parfois de très belles danses qui cependant ne nous apprennent rien du tout sur le non-humain. Notre recherche entend précisément comprendre et identifier les stratégies justes qui permettraient de nous resensibiliser au vivant.

***Les œuvres que vous avez sélectionnées - celles d'Isadora Duncan, Gaspard Charon, Loïe Fuller, Pina Bausch ou Xavier Le Roy - montrent un corps humain dont les formes s'inspirent d'animaux ou de végétaux. Pensez-vous le corps humain capable d'une telle métamorphose ou cette plasticité n'est-elle que mimétique, en quelque sorte tenue dans un rapport d'illustration ?***

**Estelle Zhong-Mengual :** C'est tout l'enjeu de ce spectacle : qu'est-ce qu'on danse quand on danse des non-humains ? La réponse la plus immédiate est en effet d'estimer que les danser revient à les mimer, à emprunter leurs formes de corps, leurs apparences extérieures, et on pressent très vite la limite de cette démarche. Cela semble limiter à la fois les possibles créatifs de la danse, mais aussi ce qu'on peut faire voir d'intéressant au sujet des non-humains. Le parcours de danses que nous avons imaginé essaie précisément de dépasser cet horizon et d'explorer ce qu'on peut danser d'autre. Cela suppose de penser à neuf qui sont les non-humains : pas seulement des formes de corps, qu'on ne pourrait du coup qu'imiter, mais des formes de vie, qu'on peut tenter d'approcher et de traduire.

***Pourquoi avoir choisi les galeries du Louvre et la forme de la visite guidée ? Faut-il s'attendre à des mises en correspondance entre les œuvres du musée et les danses choisies ? A quel titre considérez-vous ce geste comme un acte curatorial ?***

**Jérôme Bel :** La visite guidée s'imposait du contexte du musée, qui invitait à penser une exposition de danse, mais aussi des enjeux du projet même qui nécessitaient une partie discursive importante. En effet, il est très inhabituel de voir dans une même soirée des danses s'étalant de 1753 à aujourd'hui. Il fallait donc pouvoir contextualiser ces danses qui sont parfois très peu connues. Mais surtout nos questions sont si complexes que nous ne pourrions rien rendre tangible sans convoquer la fonction de la conférencière. Le travail in situ produit des rapprochements avec quelques œuvres mais peu. Ce qui est mis en avant est plutôt la question du musée comme emblème de la culture par opposition à la nature.

***Cette création est une première pour vous deux : si vous vous êtes, Jérôme, toujours entouré d'intellectuel-les, c'est la première fois que vous cosignez une pièce avec une théoricienne, quant à vous, Estelle, vous collaborez pour la première fois avec un chorégraphe. Comment s'est organisée votre rencontre ? Quel a été votre langage commun ?***

**Jérôme Bel :** J'avais lu avec le plus grand intérêt les livres d'histoire environnementale de l'art d'Estelle, *Apprendre à voir*, puis le livre sur Georgia O'Keeffe. Quand j'ai décidé de faire une exposition de danses non-humaines, j'ai eu l'intuition qu'il fallait qu'Estelle regarde ces danses avec moi car je savais qu'elle y verrait d'autres choses. C'était étrange car c'est la première fois que je collabore avec quelqu'un-e mais cela peut s'expliquer aussi car ce sont les pièces d'autres chorégraphes qui sont montrées, et non les miennes. Cette situation m'est tout à fait inédite. Et d'une certaine manière ma fonction dans ce projet est plus proche de celle d'un historien de la danse que de celle d'un chorégraphe. Je voulais essayer de faire sur la danse le travail que fait Estelle sur la peinture.

**Estelle Zhong-Mengual :** Je connaissais depuis longtemps le travail de Jérôme et j'avais eu des expériences très fortes de spectatrice devant *Véronique Doisneau* et *Disabled Theater*. La danse a par ailleurs toujours existé dans ma vie comme pratique personnelle et comme intérêt artistique. J'ai été biberonnée à Vidéodanse (programme de films sur la danse et les chorégraphes diffusé au Centre Pompidou, ndlr) et j'ai même failli faire un mémoire en études chorégraphiques. Mais surtout, Jérôme et moi sommes animés par des affects et des problèmes partagés, qui se nouent autour de la joie de vivre dans un monde désormais élargi aux autres vivants, et des défis que cela pose à la création.

**Propos recueillis par Florian Gaité**

# BIOGRAPHIES

## Jérôme Bel

Dans ses premières pièces, *nom donné par l'auteur* (1994), *Jérôme Bel* (1995) ou *shirtologie* (1997), Jérôme Bel applique des opérations structuralistes à la danse pour isoler les éléments premiers du spectacle théâtral. Son intérêt se déplace par la suite de la danse comme pratique scénique à la question de l'interprète comme individu particulier. La série des portraits de danseurs, tels *Véronique Doisneau* (2004), *Cédric Andrieux* (2009), *Xiao Ke* (2020) aborde la danse par le récit de ceux-elles qui la font, et pose la question de la singularité sur scène. Il présente également *Disabled Theater* (2012) et *Gala* (2015), dans lesquelles il propose la scène à des interprètes non traditionnels, privilégiant la communauté des différences au groupe formaté, le désir de danser à la chorégraphie, pour mettre en œuvre les moyens d'une émancipation par l'art. En 2017, le Festival d'Automne lui consacre un Portrait avec 8 spectacles. Depuis 2019, pour des raisons écologiques, Jérôme Bel et sa compagnie n'utilisent plus l'avion pour leurs déplacements. Il crée depuis ses pièces à distance, et c'est en vertu de ce nouveau paradigme que certains de ses derniers spectacles ont été conçus : *Laura Pante* (2020), *Danses pour Wu-Kang Chen* (2020).

### Jérôme Bel au Festival d'Automne :

- 2022 *Danses pour une actrice (Jolente de Keersmaecker)* (Théâtre de la Bastille)
- 2021 *Isadora Duncan* (CND ; Musée de l'Orangerie)
- 2021 *Xiao Ke* (La Commune ; Centre Pompidou)
- 2021 *Jérôme Bel* (Ménagerie de Verre ; La Commune)
- 2020 *Danses pour une actrice (Valérie Dréville)* (MC93)
- 2019 *Rétrospective* (Théâtre de la Ville ; La Commune)
- 2019 *Isadora Duncan* (Centre Pompidou ; La Commune)
- 2017 Portrait Jérôme Bel  
*Gala* (Théâtre du Rond-Point ; Théâtre de Chelles ; Théâtre du Beauvaisis ; Théâtre du Fil de l'eau ; Espace 1789 / Saint-Ouen ; MC93)  
*Disabled Theater, Theater Hora* (La Commune ; Théâtre de la Ville)  
*Cédric Andrieux* (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; Théâtre de la Ville – Espace Cardin ; Théâtre de Chelles ; Espace 1789 / Saint-Ouen)  
*Jérôme Bel* (Théâtre de la Ville)  
*Véronique Doisneau* (Théâtre de la Ville)  
*Pichet Klunchun and myself* (Centre Pompidou)  
*Posé arabesque, temps lié en arrière, marche, marche*, Ballet de l'Opéra de Lyon (Maison des Arts de Créteil)  
*The Show Must Go on* (Points communs ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; MC93)  
*Un spectacle en moins* (La Commune)
- 2015 *Gala* (Nanterre-Amandiers ; La Commune ; Points communs ; Théâtre de la Ville ; Théâtre Louis Aragon)
- 2014 *Jérôme Bel* (La Commune ; Musée du Louvre)
- 2014 *Cédric Andrieux* (Maison de la musique de Nanterre)
- 2013 *Disabled Theater, Theater Hora* (Théâtre de la Ville ; Le Forum)
- 2012 *Disabled Theater, Theater Hora* (Centre Pompidou)
- 2011 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2010 *3Abschied*, avec A.T. de Keersmaecker (Théâtre de la Ville)
- 2009 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Ville)
- 2008 *Catalogue raisonné 1994-2008* (Les Laboratoires d'Aubervilliers)
- 2004 *The Show Must Go on 2* (Centre Pompidou)

## Estelle Zhong Mengual

Historienne de l'art, Estelle Zhong Mengual est titulaire de la chaire Habiter le paysage – l'art à la rencontre du vivant des Beaux-Arts de Paris. Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, elle enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour. Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art. Elle est l'auteur de nombreux livres, dont *Esthétique de la rencontre. L'énigme de l'art contemporain* (avec Baptiste Morizot, Seuil, 2018), *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), et *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

### **Danses non humaines en tournée :**

**Les 12 et 13 mars 2024**

Le Quartz (Brest)

**Du 28 au 30 mars 2024**

Centre National de la Danse (Pantin)